



## Dossier pédagogique

# Scapin 68

*Les Fourberies de Scapin* de Molière  
Mis en scène par Thierry Debroux

Dossier de l'enseignant

## Objectifs généraux

Ce dossier pédagogique contient les informations et ressources documentaires utiles pour la réception et l'analyse en classe d'une mise en scène filmée.

Il contient également des propositions d'activités pédagogiques conçues à partir des UAA du cours de français, que l'enseignant est libre d'utiliser et d'adapter. Le but de ces activités est d'attirer l'attention des élèves sur les spécificités du théâtre, et sur les particularités et moments importants de la mise en scène choisie.

Ce dossier s'inscrit dans le projet pédagogique Capt'en classe.

[Lien de la plateforme Capt'en classe](#)

[Lien de la captation complémentaire au dossier](#)



## Sommaire



**La captation** ..... p.2

**Le texte** ..... p.4

Un peu de contexte... ..... p.4

C'est l'histoire de... ..... p.5

Ça nous parle de... ..... p.5

Quelques adaptations... ..... p.5

**La mise en scène** ..... p.6

C'est quoi, une mise en scène ? ..... p.6

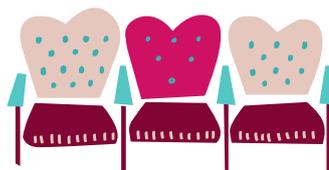
Qui se cache derrière la mise en scène ? ... p.6

**Analyse du spectacle** ..... p.8

Incarner Scapin ..... p.8

Plonger dans une autre époque ..... p.8

Un conflit de générations ..... p.9



Le dossier de l'enseignant est accompagné d'un dossier destiné à l'élève et d'un dossier documentaire annexe.

Les mots de passe des vidéos protégées s'obtiennent sur demande à l'adresse [scapin@aml-cfwb.be](mailto:scapin@aml-cfwb.be)





## La captation



Dans le domaine du théâtre, une captation est l'enregistrement audio-visuel d'un spectacle qui est joué devant un public. Elle propose une expérience du spectacle singulière, différente de celle qu'on peut avoir lorsqu'on assiste à la représentation d'un spectacle dans un théâtre.

Lorsqu'on regarde une captation, le spectacle n'est pas joué en direct ; il a été joué au moment où la captation a été filmée. Il appartient désormais au passé. Les acteurs et actrices, les décors et le public ne sont donc pas présents devant nos yeux, comme lorsqu'on va au théâtre. Ils existent sous forme d'images, que nous voyons sur un écran en dehors de la salle de théâtre. Nous regardons le spectacle en différé.

Cette transition vers le format audio-visuel change alors les propriétés temporelles du spectacle. En effet, le spectacle de théâtre est éphémère, c'est-à-dire qu'il est limité dans le temps et qu'il n'est plus accessible une fois terminé. En revanche, la captation se conserve dans le temps et peut être regardée à tout moment, dans n'importe quel lieu disposant d'un écran. Elle permet même de modifier le déroulé du spectacle, puisqu'on peut faire des arrêts sur image, revenir en arrière, avancer... Ceci constitue à la fois l'inconvénient et l'intérêt de la captation. D'une part, le spectacle perd son caractère vivant et unique. Mais d'autre part, l'enregistrement vidéo permet de garder la mémoire du spectacle et d'analyser le spectacle en détail.

Passer de la salle de théâtre à l'écran modifie aussi notre point de vue sur le spectacle. Dans une salle de théâtre, chaque spectateur et spectatrice a un point de vue unique. De fait, non seulement chaque personne est installée à un endroit spécifique dans la salle, et possède donc un angle de vue particulier sur la scène, mais chacun et chacune est libre de promener son regard où bon lui semble. Par exemple, je peux regarder l'actrice qui parle pendant que mon voisin se concentre, lui, sur l'acteur qui écoute. Avec la captation, nous avons tous le même point de vue. Ce dernier, comme au cinéma, dépend à la fois de la prise de vue des caméras au moment de l'enregistrement et du montage du film qui est réalisé ensuite. Nous pouvons uniquement voir ce que l'image nous montre ; ce qui est en dehors du cadre nous échappe. Par exemple, si la captation nous montre le visage de l'actrice qui parle, nous ne pouvons pas voir l'acteur qui écoute.

### Dossier de l'élève

*Option : l'élève peut répondre aux questions suivantes sur base des explications orales de l'enseignant, ou à partir de la lecture du texte ci-dessus, qui figure dans les annexes (Doc. 2).*

1. Qu'est-ce qu'une captation ? Explique avec tes mots. (UAA1)

2. Quelles sont les principales différences entre la représentation d'un spectacle et la captation d'un spectacle ? Remplis le tableau ci-dessous avec l'aide de ton professeur ou de ta professeure. (UAA1, UAA2)

	<b>Représentation d'un spectacle</b>	<b>Captation d'un spectacle</b>
<b>Où vois-tu le spectacle ?</b>	<i>Dans la salle de théâtre.</i>	<i>En dehors de la salle de théâtre.</i>
<b>Quand vois-tu le spectacle ?</b>	<i>En direct, en même temps que le spectacle est joué.</i>	<i>En différé, après que le spectacle a été joué.</i>
<b>Par quel support ai-tu accès au spectacle ?</b>	<i>Acteurs, actrices et décors réels, présents dans la même salle que moi.</i>	<i>Images audio-visuelles diffusées sur un écran.</i>
<b>Quelle est la temporalité du spectacle ?</b>	<i>Le spectacle est continu et éphémère.</i>	<i>Le spectacle peut être arrêté, recommencé, regardé plusieurs fois, à tout moment.</i>
<b>Quel est ton point de vue ?</b>	<i>Celui que j'ai depuis ma place dans la salle ; mon regard est libre et unique.</i>	<i>Celui de la caméra, qui dépend de la délimitation du cadre et du travail de montage, et qui est identique pour tout le monde.</i>

Comme un film au cinéma, la captation est composée de plans, c'est-à-dire de différentes prises de vue. La captation de *Scapin 68*, tournée en octobre 2018 pendant les représentations données au Théâtre Royal du Parc (Bruxelles), contient trois types de plan : des plans larges, qui nous permettent de voir la scène et le décor dans leur ensemble ; des plans moyens, qui concentrent notre attention sur une partie de la scène ; des plans rapprochés, qui permettent de voir les comédiens et comédiennes de près (Doc. 3).

### **Dossier de l'élève**

3. Quels sont les trois types de plan qu'on retrouve dans la captation de *Scapin 68* ? Accompagne ta réponse de dessins si nécessaire. (UAA1, UAA2)



## Le texte



### **Un peu de contexte...**

*Scapin 68* est une mise en scène des *Fourberies de Scapin* de Molière (1622-1676). Lorsqu'il écrit sa pièce en 1671, Molière, ou Jean-Baptiste Poquelin de son vrai nom, est au sommet de son art. Il a déjà écrit, monté et joué plusieurs comédies, telles que *Le Misanthrope*, *L'Avare* ou *Tartuffe*. Son théâtre est particulièrement apprécié du Roi Louis XIV, aussi connu sous le nom de Roi Soleil. Le monarque ouvre à Molière les portes du Palais de Versailles et fait de sa compagnie la troupe officielle de la cour royale. On la désigne alors comme la Troupe du Roi.

Avec *Les Fourberies de Scapin*, Molière renoue avec un type de comique farcesque, au rythme endiablé et aux nombreux gags. Il s'inspire notamment de la *commedia dell'arte*, genre théâtral en vogue venu d'Italie et pratiqué par une troupe de comédiens et comédiennes masqués qui improvisent autour d'un canevas récurrent. Molière en reprend plusieurs caractéristiques : une gestuelle expressive ; des rôles ou scènes pantomimes (c'est-à-dire un jeu qui repose sur des mimiques et des situations visuelles) ; des actions bouffonnes qui tournent un personnage en dérision, appelées *lazzis* ; des vieillards ridiculisés ; surtout, enfin, le personnage du valet malicieux, qui prend souvent les traits d'Arlequin dans la *commedia dell'arte*. Molière articule toutefois ces caractéristiques à son talent d'écrivain : Scapin est, certes, agile et énergique, mais il maîtrise également l'art du langage, dont il use avec brio et malice pour manipuler ses cibles.

### Dossier de l'élève

1. *Scapin s'apparente à Arlequin, personnage phare de la commedia dell'arte, mais il s'en distingue aussi. En t'aidant d'une brève présentation d'Arlequin (Doc 4.), compare le personnage de Molière à Arlequin. Quels sont leurs points communs ? Quelles sont leurs différences ? (UAA1, UAA2)*

*Points communs : fonction de serviteur ; rôle comique ; personnage « caméléon » (s'adapte aux situations) ; furtif ; espiègle*

*Différences :*

Arlequin	Scapin
<i>Crédule et niais</i>	<i>Rusé et fourbe</i>
<i>Ignorant et simplet</i>	<i>Malin et sait manipuler le langage et autrui pour arriver à ses fins</i>
<i>Malicieux pour assouvir ses besoins</i>	<i>Malicieux pour aider ses maîtres et se sortir de mauvaises situations</i>

En plus d'être un auteur et un directeur de troupe, Molière joue également sur scène. C'est d'ailleurs lui qui interprète le rôle de Scapin lorsque ses *Fourberies* sont jouées les premières fois. Il meurt quelques années plus tard, après la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, où il tient le rôle d'Argan.

### **C'est l'histoire de...**

En l'absence de leurs pères, partis plusieurs mois pour faire commerce, Léandre et Octave sont tombés amoureux de deux jeunes filles désargentées : Léandre s'est épris de Zerbinette et Octave, de Hyacinte, qu'il a secrètement épousée. À l'annonce du retour d'Argante et Géronte, qui sont bien résolus à marier leurs fils à des filles de bonne famille, les amis sont pris de panique. Ils conjurent Scapin, le valet rusé de Léandre, de leur venir en aide. Le serviteur redouble alors d'ingéniosité pour contrer les desseins d'Argante et Géronte, en leur prélevant habilement de l'argent au passage afin de libérer Zerbinette des Egyptiens qui la détiennent, et en malmenant quelque peu le père de son maître, par revanche. Sa tromperie est toutefois découverte, lui attirant le courroux des deux familles. Octave et Léandre obtiennent néanmoins gain de cause grâce à un retournement de situation pour le moins opportun : Hyacinte se révèle être la fille de Géronte et Zerbinette, la fille enlevée d'Argante. Les deux couples reçoivent alors l'assentiment des pères, tandis que Scapin tente une dernière fourberie en feignant l'agonie pour obtenir le pardon d'Argante et Géronte.

### **Ça nous parle de...**

Si elle n'a été jouée que dix-huit fois du vivant de son auteur, la pièce a connu un vif succès après la mort de Molière. Succès qu'elle connaît encore aujourd'hui, en témoignent les éditions contemporaines du texte (Doc. 5), mais aussi ses multiples mises en scène qui attirent encore et toujours les foules. La raison de ce succès se trouve sans doute du côté du personnage qui donne son nom à la pièce. Figure à la fois amusante et frondeuse, Scapin incarne un vent de révolte joyeuse, en se jouant volontiers de celles et ceux qui détiennent argent et pouvoir. Il défie l'autorité avec malice et légèreté. Il allie ainsi critique sociale et ludisme. Ce faisant, il incarne à merveille le comique de Molière, qui dans ses pièces n'hésite pas à s'emparer d'une fonction sociale ou d'un trait de caractère pour le critiquer par le rire. *Les Fourberies de Scapin* sont aussi une ode à la jeunesse, à la vitalité et à la liberté. Le nom du serviteur viendrait d'ailleurs de l'italien *scappare*, qui signifie s'échapper, s'enfuir. Scapin est insaisissable, ce qui ne manque pas de fasciner !

La pièce est devenue célèbre au point qu'on en trouve des références dans notre quotidien. Par exemple, la réplique « Que diable allait-il faire dans cette galère ? », répétée par Géronte (50min-55min45), a tellement marqué les esprits qu'elle est désormais une expression française commune, employée lorsqu'on veut exprimer qu'une personne s'est embarquée dans une mauvaise affaire. Le personnage de Molière donne également son nom à la base de données numérique SCAPIN, qui documente les arts de la scène en Fédération Wallonie Bruxelles. Base de données dont est issue la captation au centre de ce dossier pédagogique !

### **Quelques adaptations...**

Lorsqu'ils sont montés aujourd'hui, les textes classiques font parfois l'objet d'adaptations. On les réécrit alors dans une langue et un contexte plus contemporains. Pour *Scapin 68*, Thierry Debroux a choisi de jouer le texte des *Fourberies de Scapin* tel que Molière l'a écrit. Il en modifie toutefois le titre, pour signaler que l'histoire de Scapin, tout en restant identique à celle écrite par Molière, est déplacée à une autre époque (voir p.6). Se glissent également quelques coupures, ajouts et improvisations issus des répétitions, qui favorisent le comique de certaines situations.



## La mise en scène



### **C'est quoi, une mise en scène ?**

La mise en scène est le spectacle de théâtre. On l'appelle ainsi car elle comporte souvent un texte qui est transposé sur scène, en trois dimensions – c'est pourquoi on dit que le texte est *mis en scène*. Pour faire exister le texte en trois dimensions, la mise en scène recourt à une série d'éléments qui sont aussi importants que le texte : des acteurs et actrices, des costumes, une scénographie (qui comprend les décors agencés sur le plateau mais aussi les éclairages de la scène), du son (qui peut être diffusé par enregistrement ou réalisé en direct)... Ces éléments nous aident à nous plonger dans l'histoire que le spectacle nous raconte. Ils traduisent aussi un point de vue singulier sur le texte, car chaque mise en scène est unique !

### **Qui se cache derrière la mise en scène ?**

La mise en scène est dirigée par un artiste, qu'on appelle le metteur en scène, ou la metteuse en scène. Cet artiste orchestre toute la création du spectacle : il choisit les acteurs et actrices, leur attribue leur rôle, les dirige dans leur jeu et leurs déplacements ; il oriente les choix de décors, de costumes, d'éclairage... C'est lui qui a le dernier mot. Il n'est cependant pas tout seul. Pour exister, un spectacle rassemble plusieurs personnes : les acteurs et actrices qu'on voit sur scène, bien sûr, mais aussi le ou la scénographe qui imagine les décors, le costumier ou la costumière qui crée les costumes, un créateur ou une créatrice lumière qui travaille sur les éclairages, des techniciens et techniciennes qui construisent les décors, d'autres encore qui déplacent les décors ou dirigent les projecteurs pendant le spectacle... C'est une vraie fourmilière ! (Doc. 1) Toutes ces personnes travaillent d'arrache-pied pendant plusieurs semaines, dans différents espaces. Le spectacle ne prend sa forme finale que dans les derniers jours de répétition, lorsque toute l'équipe est rassemblée dans la salle de théâtre et que les décors et les costumes sont prêts. Cette période est pleine de stress et d'effervescence : il faut que tout soit prêt pour la première représentation !

*Scapin 68* est une mise en scène de Thierry Debroux, auteur et metteur en scène belge, directeur du Théâtre Royal du Parc. Pour donner suite à la proposition de la ville de Bruxelles de commémorer les cinquante ans de Mai 68, le metteur en scène choisit de monter *Les Fourberies de Scapin* en transposant l'histoire de Scapin à l'époque des révoltes qui ont secoué la France et la Belgique en mai 1968. Cette transposition s'y prête bien : le conflit intergénérationnel est central dans la pièce de Molière, or les révoltes de mai 1968 résultent, elles aussi, de tensions entre différentes générations (Doc. 6). Le nouveau titre proposé par le metteur en scène, *Scapin 68*, souligne cette transposition.

Dans une [interview](#), Thierry Debroux explique avoir également choisi cette pièce de Molière spécifiquement pour un acteur, Othmane Moumen, à qui il donne le rôle de Scapin. Débordant d'énergie, agile et expressif, l'acteur semble en effet tout indiqué pour jouer le valet malicieux.

Les éléments clé de la mise en scène de Thierry Debroux seront abordés dans l'analyse du spectacle.

## Dossier de l'élève

1. En t'appuyant sur divers documents autour de l'acteur Othmane Moumen (Doc. 7), et d'après ce que tu sais des Fourberies de Scapin et des caractéristiques de la commedia dell'arte (voir p.3 [du dossier élève]), explique pourquoi cet acteur semble tout indiqué pour jouer Scapin. (UAA1)

Réponses possibles : jeu corporel, capacité à improviser, expressivité faciale, agilité, vitalité, aisance pour le comique de situation, artiste « caméléon », sympathie...

2. Si tu devais mettre Les Fourberies de Scapin en scène, qui engagerais-tu dans ton entourage ou parmi des acteurs connus pour interpréter le rôle du serviteur malicieux ? Pourquoi ? (UAA5)



## Analyse du spectacle



### **Incarner Scapin**

La pièce de Molière est une comédie : elle a pour but de faire rire. Elle doit son aspect comique à ses personnages et aux situations dans lesquelles ces derniers sont pris. Fidèle à cet aspect comique et à l'esprit de la *commedia dell'arte*, la mise en scène de Thierry Debroux amène un ton comique supplémentaire grâce au jeu des acteurs et actrices et aux situations visuelles qui lui sont propres.

Le jeu d'Othmane Moumen, l'acteur choisi pour interpréter Scapin, participe beaucoup à cet aspect comique. Dans la scène où Scapin fait son apparition (2min55-10min), par exemple, les changements de tons et d'expressions faciales nets et rapides de l'acteur, son rire nigaud, son jeu de hanches et ses mouvements et actions inattendus voire improbables suscitent aisément le rire du public.

On voit, dans cet exemple, que le personnage naît à travers l'acteur qui l'incarne (c'est-à-dire qui lui donne chair) : c'est la manière de parler et de bouger de l'acteur qui fait exister le personnage. Il existe donc autant de Scapin qu'il y a d'acteurs pour l'incarner ! Lorsqu'il doit interpréter un rôle, Othmane Moumen s'inspire souvent d'un animal. Pour interpréter Scapin, il a choisi de s'inspirer du chat. Il propose ainsi un valet agile, souple, se faufilant et s'esquivant aisément, à l'aise au sol comme en hauteur - ce qui ne manque pas d'accentuer le caractère comique du personnage.

### Dossier de l'élève

1. Regarde la scène où Scapin fait sa première apparition (2min55-10min). Quelles actions de l'acteur rendent son jeu comique ? (UAA1)
2. De quel animal t'inspirerais-tu si tu devais interpréter le rôle de Scapin ? Pourquoi ? (UAA3, UAA5)

### **Plonger dans une autre époque**

Alors qu'il ne change pas le texte de Molière, Thierry Debroux transpose l'histoire de Scapin dans une autre époque historique et culturelle : celle des années soixante, et des révoltes de Mai 68 en particulier. Cette transposition est exprimée par le biais des décors (tags des slogans de Mai 68), des costumes (hommes aux cheveux longs, vêtements bariolés, colliers...), des accessoires (tourne-disque, ancien modèle d'aspirateur) et de la musique ([Going up the Country de Canned heat](#)) ; elle est ainsi annoncée au public dès les premiers instants du spectacle, sans qu'il y ait besoin de l'expliquer. Cela montre que la scénographie, les costumes et l'accompagnement sonore d'une mise en scène sont d'une grande importance pour transmettre des informations au public sans passer par le texte.

## Dossier de l'élève

3. Regarde l'ouverture du spectacle (0min-1min). En t'aidant des documents annexés au sujet de Mai 68 (Doc. 6), repère, dans le décor, les costumes et les accessoires, ce qui indique qu'on se situe à la fin des années soixante. (UAA 1)

4. Une metteuse en scène te contacte : elle souhaite transposer Les Fourberies de Scapin à l'époque d'aujourd'hui et te charge de trouver les accessoires et costumes du spectacle. Quels accessoires et costumes choisirais-tu pour représenter ton époque ? Présente et justifie tes propositions au reste de la classe à l'aide d'un « mood board » (assemblage visuel de magazines découpés, illustrations, dessins, photos...) (UAA4, UAA5)

*Option : la quatrième activité peut être réalisée individuellement ou par groupe de deux ou trois. Un exemple de mood board relatif à l'époque choisie par Thierry Debroux peut être montré et commenté comme exemple (Doc. 8).*

### **Un conflit de générations**

Les *Fourberies de Scapin* présente deux générations en opposition : celle des pères, Argante et Géronte, bourgeois avarés souhaitant marier leurs fils à des filles de bonne famille, et celle de leurs fils, Octave et Léandre, qui veulent mener leur vie librement.

Dans sa mise en scène, Thierry Debroux rend ce conflit visible notamment par les costumes attribués aux acteurs et actrices. Tandis que les pères portent des costumes sombres et cossus, les fils, leurs amies et Scapin portent des vêtements colorés et modernes propres aux *sixties*. Dans la scène d'ouverture, lorsqu'il apprend que son père rentre, Octave, aidé de son valet Sylvestre, change d'ailleurs d'accoutrement pour ne pas s'attirer les foudres paternelles : il enfle une chemise sombre et des chaussures de ville (1min-3min), noue la cravate qu'il avait autour de la tête à son cou, se fait couper et coiffer les cheveux (7min-9min)... Ici encore, les costumes s'avèrent essentiels : ils nous permettent de visualiser les enjeux des personnages.

## Dossier de l'élève

5. Regarde le salut des acteurs et actrices à la fin du spectacle (1h28min35-1h29min03). Compare la façon dont les acteurs qui jouent Argante et Géronte et ceux qui jouent Léandre, Octave, Hyacinthe, Zerbinette et Scapin sont habillés. À ton avis, qu'est-ce que cette différence de costumes signale ? (UAA1, UAA2)

6. Constates-tu, dans la vie de tous les jours, une différence similaire entre la façon dont toi et les adultes autour de toi vous habillez ? Constates-tu d'autres différences qui séparent ta génération de celle de tes parents ou professeurs ? Discutes-en en classe avec tes camarades. (UAA4)

Octave et Léandre revendiquent d'aimer librement en même temps qu'ils dénoncent l'avarice et l'appât du gain de leurs pères. Pour faire changer les choses en leur faveur, ils font appel à Scapin, qui utilise la ruse pour leur venir en aide. Ce moyen ne s'avère pas efficace et c'est un opportun coup du sort qui change la situation des personnages. En transposant le texte de Molière dans le contexte de Mai 68, Thierry Debroux inscrit ce conflit générationnel dans un contexte historique où la révolte est plus marquée : les étudiants et étudiantes de Mai 68 ont longuement manifesté en occupant les espaces publics, usant parfois de la violence pour répondre aux forces de l'ordre (Doc. 6).

### Dossier de l'élève

7. Et toi, par quoi es-tu révolté(e) ? Rédige un texte qui présente ta révolte en expliquant pourquoi et comment tu voudrais changer les choses. En t'inspirant des slogans de Mai 68 (Doc. 6), invente finalement un slogan pour représenter ta lutte. (UAA3)

*Option : une liste des grandes problématiques de notre époque peut être proposée aux élèves, pour inspiration (Doc. 9).*